JEAN RICHEPIN 1849–1926

Ballade du bon pain

Chacun trouve son pain bon pain,
Mendiant rongé de vermine,
Ouvrier mangeur de lapin,
Riche que la truffe extermine.
Sous la soie ou sous l'étamine,
Personne au pain n'a rechigné.
Mais, pain de luxe ou de chaumine,
Le bon pain, c'est le pain gagné.

Eh ! l'héritier, faignant, clampin,
Que ton héritage efféminé,
Bouche en cul de poule, poupin,
À mon quignon tu fais la mine.
Ton lorgnon de haut l'examine.
« Pain noir !… » Va donc, trop bien peigné !
Noir ? Mais mon travail l'illumine.
Le bon pain, c'est le pain gagné.

Et toi, par des tours de Scapin,
De ceux que le bagne termine,
Au pauvre tu pris son lopin.
Pour ton or le juge en hermine
Fut tendre : à ta table il rumine.
Le sang que les gueux ont saigné,
Ton pain le sent. Je l'abomine.
Le bon pain, c'est le pain gagné.

ENVOI

Prince, j'ai connu la famine.
Après avoir dur besogné,
J'ai du pain blanc. Qui l'incrimine ?
Le bon pain, c'est le pain gagné.